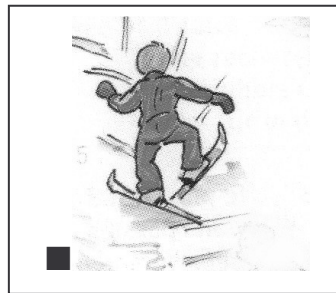
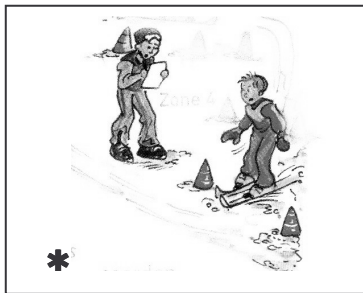




Exercice 1

Pour chaque phrase, écris les symboles (*, ■, ○) dans l'ordre des 3 actions effectuées par Paul. Attention, tu dois lire attentivement chacune des phrases car l'ordre des actions change !



Paul glisse, puis très vite il se prépare pour une autre glissade après avoir remonté la pente en canard.	○	■	*
Dès qu'il a l'autorisation, Paul glisse vite, puis remonte tout de suite en canard.	*	○	■
Avant de s'élancer sur la piste et de se laisser glisser, Paul remonte d'abord la piste.	■	*	○
En attendant le départ, Paul pense qu'il remontera la pente dès qu'il aura fini sa descente	*	○	■
Avant de se laisser glisser, Paul remonte la piste et attend l'ordre de départ.	■	*	○
Dès qu'il aura fini sa descente, Paul remontera en canard avant de s'élancer pour une nouvelle descente.	○	■	*
Paul attend en haut de la piste après être remonté en canard. Ensuite, il glisse le plus vite possible.	■	*	○

FH/MR

Exercice 2

Les phrases du texte ont été mélangées, remets-les dans le bon ordre.

- Mais aucune n'a fonctionné.
- Cependant, ses calculs étaient justes.
- Léonard de Vinci a conçu des machines extraordinaires qui anticipaient des découvertes comme le sous-marin ou l'hélicoptère.
- C'est pourquoi aujourd'hui on peut construire certaines de ces machines.
- En effet, les connaissances techniques de son époque ne permettaient pas de les réaliser.

L'ordre du texte c'est :

c	a	b	e	d
---	---	---	---	---

FH/MR

Exercice 3

Parmi les trois connecteurs de liaison (et - ou - mais), barre les deux qui ne conviennent pas.

La reine Eléonore était gentille **et - ou - mais** elle était vraiment trop distraite. On pouvait la retrouver à garder un troupeau de moutons **et - ou - mais** à gauler des noix. Souvent le roi la grondait **et - ou - mais** cela ne servait à rien. Elle oubliait ses invités **et - ou - mais** même, parfois, elle oubliait qu'elle était reine.

Comme le roi n'en pouvait plus, il lui offrit un livre de conseils. Ce livre était un bon livre **et - ou - mais** la reine fit des progrès.

Et - Ou - Mais hélas, un jour, ce fut la catastrophe : elle oublia sa fille, la princesse Aurore dans la forêt !

D'après E. Brisou-Pellen, La vraie Princesse Aurore.

Exercice 4

Surligne les connecteurs dans le texte.

Le naufragé veut manger. Il a faim. **Comme** il n'a pas de nourriture, il décide de pêcher. Il taille une branche, fabrique un hameçon **avec** un vieux clou rouillé. Il capture un insecte qu'il accroche à sa ligne. Il la lance à l'eau, **puis** il attend. Les minutes passent, **mais** aucun poisson ne se manifeste. **Soudain**, l'homme tire sur la ligne parce que le bouchon vient de s'enfoncer. **Aussitôt** sorti de l'eau, le poisson est cuit, **puis** avalé. **Puisqu'**il n'a plus faim, il abandonne la pêche.

Exercice 5

Complète avec des connecteurs pour rendre l'histoire cohérente.

Un jeune éléphanteau mettait son nez partout

Parce qu' / Comme il s'approchait trop de la gueule d'un crocodile, ce dernier lui happa le nez.

..... **Aussitôt** l'éléphanteau tira, tira pour se dégager.

..... **Alors** le nez s'allongea, s'allongea démesurément.

C'est pourquoi l'éléphant a une trompe.

..... **En conclusion** il ne faut pas être trop curieux.

D'après R. Kipling, Histoires comme ça



Exercice 1

Mets une croix dans l'une des trois colonnes pour indiquer quel personnage de l'histoire est représenté par le pronom souligné.

Le petit garçon aime bien parler au vieux chène. Il dit en sifflant :

- Comment tu t'appelles ?
- Tuooooo, dit le chène.
- C'est toi le roi de la forêt ? demande le petit garçon.

le petit garçon.

- Non, non, le roi de la forêt habite très loin d'ici, de l'autre côté de la montagne.

Mais c'est un chène comme moi.

- Comment il s'appelle ?

Le vieux chène réfléchit un instant.

Quand il réfléchit, ses branches craquent.

- Nous disons : Wootoooyoo, ça veut dire Majesté dans notre langage.

- Il doit être bien vieux, dit le garçon.

- S'il est vieux ! il était déjà vieux

quand je suis né, il y a trois mille ans.

le petit garçon	le roi de la forêt	le vieux chène
<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>

Exercice 2

Il était une fois une femme si méchante qu'elle rêvait de manger un enfant. Elle avait commis bien des vilénies dans sa vie, des choses que je ne peux même pas écrire ici. Mais croquer un marmot, jamais encore elle ne l'avait fait...

C'est avec des yeux brillants-gourmands qu'elle se mit à parcourir le pays, examinant de près tous les lardons qu'elle rencontrait.

Mais elle était difficile et trouvait toujours à récriminer :

- Ces loupiots sont trop petiots, ils n'ont que la peau sur les os.
- Avaler ce marmouset, autant se boucher le gosier !

Trouve toutes les expressions qui désignent les enfants :

marmot lardons loupiots marmouset

Exercice 3

Entoure, dans chacun des cadres, les groupes de mots qui sont représentés par les pronoms.

Les peuples primitifs adoraient le soleil. **Ils** ne se trompaient pas. Les Incas **lui** ont d'ailleurs consacré

le soleil
les peuples primitifs
les énergies

le soleil
les peuples primitifs
la vie

des lieux de culte toujours visibles aujourd'hui. Sans **lui**, la vie n'existerait pas sur la Terre, et la Terre,

les peuples primitifs
les énergies
le soleil

elle-même, n'existerait pas en tant que planète. A cet instant même, à chaque seconde, **il** perd une

la vie
la Terre
les énergies

les peuples primitifs
le soleil
le culte

grande quantité de matière qui se transforme en une quantité énorme d'énergie. Le soleil fait pousser

les plantes en **leur** transmettant son énergie par ses rayons. **Elles les** captent grâce à la chlorophylle de

les Incas
les plantes
les énergies

les Incas
les plantes
les énergies

les Incas
les plantes
les rayons du soleil

leurs feuilles.

Cette énergie rayonne dans l'univers et les plantes **l'** utilisent pour respirer et croître.

le soleil
l'énergie

D'après Jacques Lacoste, Louis Timbal-Duclaux, Jean-Michel Bourdier, « L'énergie c'est quoi ».

Exercice 4

*La cigale et la fourmi
Jean de la Fontaine, Fables*

Surligne les mots en gras :
en bleu s'il s'agit de la cigale,
en jaune s'il s'agit de la fourmi.

La cigale ayant chanté
Tout l'été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la bise fut venue :
Elle alla crier famine
Chez la fourmi **sa voisine**,
La priant de **lui** prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.
- **Je vous** paierai, **lui** dit-elle.
La fourmi n'est pas prêteuse ;
C'est là son moindre défaut.
- Que faisiez-**vous** au temps chaud ?
Dit-elle à **cette emprunteuse**,
- Nuit et jour, à tout venant
Je chantais, **ne vous** déplaise.
- **Vous** chantiez ? **j**'en suis fort aise :
Eh bien ! Dansez maintenant.

Exercice 5

Réécris le texte en remplaçant les mots soulignés par un GN (groupe nominal) ou pronom, afin d'éviter les répétitions (Au préalable, une banque de groupes nominaux pouvant se substituer au loup et au berger sera constituée en groupe classe et affichée au tableau)

Le loup et le berger *d'après Esope*

Un loup suivait paisiblement un troupeau de moutons. Au début, le berger se méfiait du loup et surveillait le loup craintivement du coin de l'œil. Mais comme le loup suivait le berger sans jamais donner le moindre signe d'agressivité, le berger se dit qu'il avait là un gardien plutôt qu'un ennemi aux intentions mauvaises. C'est pourquoi, quelque nécessité appelant le berger à la ville, le berger laissa ses moutons auprès du loup et s'éloigna. Le loup vit le moment propice : le loup se jeta sur les moutons et les mit presque tous en pièces.

Un loup suivait paisiblement un troupeau de moutons. Au début, le berger se méfiait de l'animal et surveillait celui-ci craintivement du coin de l'œil. Mais comme le carnivore suivait l'homme sans jamais donner le moindre signe d'agressivité, l'humain se dit qu'il avait là un gardien plutôt qu'un ennemi aux intentions mauvaises. C'est pourquoi, quelque nécessité appelant le chef du troupeau à la ville, il laissa ses moutons auprès du loup et s'éloigna. Le féroce animal vit le moment propice : il se jeta sur les moutons et les mit presque tous en pièces.
